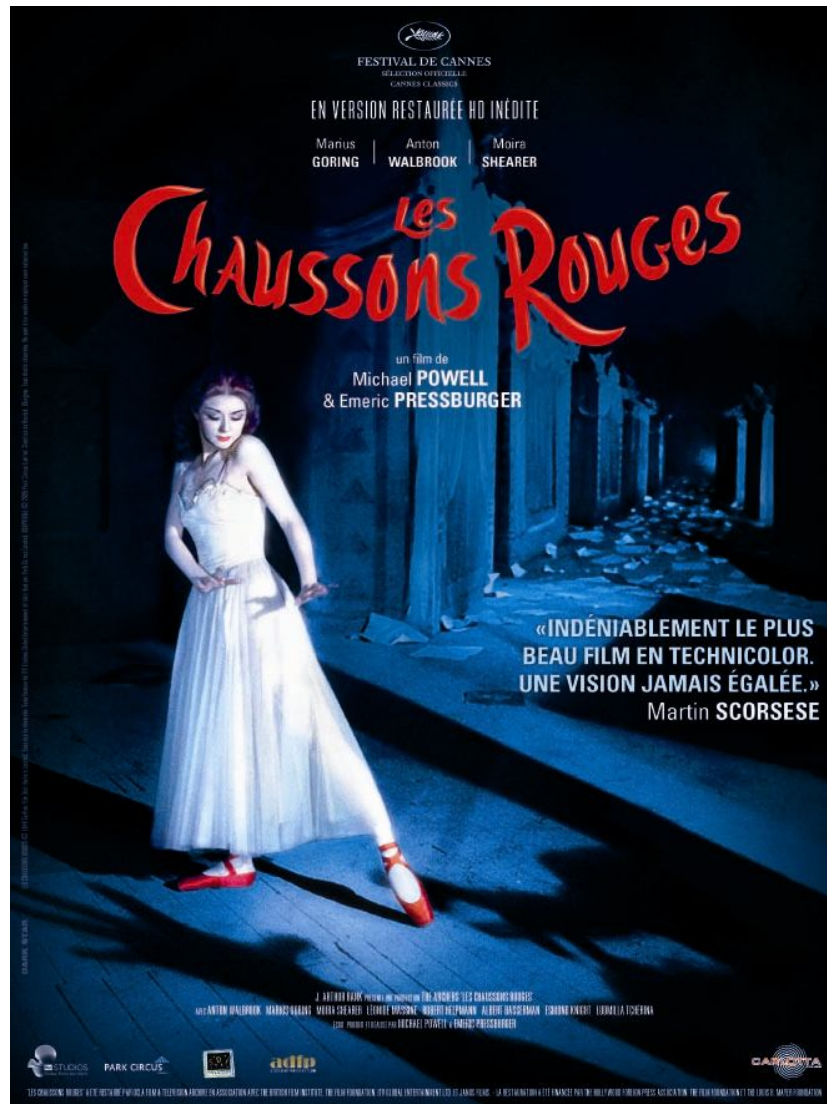




présentent

LE CHEF-D'ŒUVRE ABSOLU DE POWELL & PRESSBURGER



AU CINÉMA EN COPIES NEUVES
VERSION RESTAURÉE 35MM ET NUMÉRIQUE 4K
LE 7 AVRIL 2010

Relations presse

Julie DEJODE

Tel : 01 42 24 87 89
julie@carlottafilms.com

Distributeur

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX
8, BD MONTMARTRE - 75009 PARIS

Tel : 01 42 24 10 86
ines@carlottafilms.com

www.carlottafilms.com



« Indéniablement le plus beau film en **Technicolor**.
Une **vision** jamais égalée. » **Martin Scorsese**

Le soir de la première de *Cœur de feu*, le célèbre impresario Boris Lermontov – directeur de la prestigieuse troupe de ballet qui porte son nom – fait la connaissance de Victoria Page, une danseuse qui le persuade de l’engager. Dans le même temps, il embauche un jeune compositeur, Julian Craster, qui était venu se plaindre de plagiat. Intransigent, Lermontov dirige ses employés d’une main de fer, exigeant d’eux qu’ils se vouent entièrement à leurs carrières. Lorsqu’il annonce son nouveau ballet, *Les Chaussons rouges*, inspiré du conte d’Andersen, il s’agit d’un projet d’une ampleur sans précédent : Craster le composera, Page le dansera ; ils deviendront des vedettes internationales, à condition de tout sacrifier à cet art...



L’œuvre **magistrale** de deux **génies** du cinéma

Chef-d’œuvre impérissable du septième art, *Les Chaussons rouges* est l’un des sommets de la collaboration entre Michael Powell et Emeric Pressburger. Grandiose production en Technicolor imprégnée d’une insaisissable magie, ce grand classique possède la capacité rare de marquer à jamais les esprits des spectateurs ; et pour cause, puisque Martin Scorsese, Francis Ford Coppola, Brian De Palma ou encore



George Romero ont tous déclaré que leur envie de faire du cinéma n’aurait pas été aussi définitive sans leur toute première vision des *Chaussons rouges*. Cinéastes précurseurs, Powell et Pressburger figurent, avec Hitchcock, parmi les grands maîtres du cinéma britannique. Dans les années 40, avec leur société indépendante The Archers, ils ont conçu plusieurs films aujourd’hui considérés comme des classiques du 7^e art (du *Narcisse noir* aux *Contes d’Hoffmann*). *Les Chaussons rouges* en est la pièce maîtresse ; une œuvre à la liberté vertigineuse et au récit flamboyant, celui d’un amour dévoré par une passion encore plus grande pour l’art.



« *Les Chaussons rouges* est le seul film à voir avant de mourir. » **Francis Ford Coppola**

Spectacle total, *Les Chaussons rouges* est aussi resté célèbre pour sa séquence de ballet de 17 minutes qui scinde le film en deux parties aux mouvements antagonistes : l'ascension précédant la chute, modèle devenu classique puisque repris par Scorsese dans *Raging Bull* ou *Les Affranchis*. Véritable morceau de bravoure au cœur du drame, cette œuvre dans l'œuvre reprend avec grâce et fantaisie le conte d'Hans Christian Andersen, *Les Souliers rouges* : un cordonnier diabolique conçoit une paire de chaussures rouges pour une jeune fille. D'emblée, ces souliers exercent un étrange pouvoir d'attraction sur elle, et elle ne peut s'empêcher d'exécuter quelques pas de danse. Mais les chaussures, dotés d'une vie autonome et tyrannique, obligent bientôt la pauvre fille à danser jour et nuit, partout et par tous les temps, jusqu'à épuiser sa vitalité...

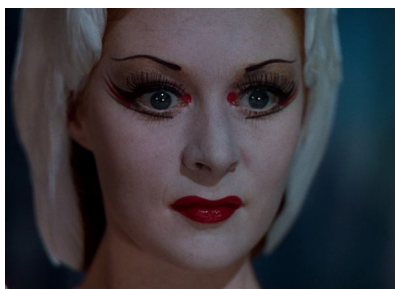


Le monde comme une scène

Le ballet fait écho à l'intrigue générale des *Chaussons rouges* : tiraillée entre l'amour de vivre et l'amour de danser, Victoria Page est prise au piège dans une chorégraphie de mort. Entremêlant mélodrame enflammé et représentation théâtrale du monde, Powell et Pressburger ont conçu une œuvre d'art plurielle, mais d'une grande cohérence plastique, qui transcende les générations comme les affections. Parabole amère sur le monde du spectacle et la création artistique, *Les Chaussons rouges* doit aussi sa réussite au talent conjugué des membres de son équipe. Que ce soit la mise en scène fantastique de Powell, l'écriture aiguisée de Pressburger, le Technicolor torrentueux du chef-opérateur Jack Cardiff, les chorégraphies célestes de Robert Helpmann, la superbe partition de Brian Easdale, sans oublier les interprétations hantées de Moira Shearer et d'Anton Walbrook, tout dans *Les Chaussons rouges* confine à la perfection.



JULIAN CRASTER
MARIUS GORING



VICTORIA PAGE
MOIRA SHEARER



BORIS LERMONTOV
ANTON WALBROOK



Un chef-d'œuvre restauré en numérique

« **L**a passion guide chaque instant extraordinaire des *Chaussons rouges*, c'est ce qui rend ces merveilleuses images en Technicolor si vivantes et si touchantes, dont la beauté étincelante est aujourd'hui pleinement restaurée. Les personnages et le monde qui les entoure ont été ravivés avec toute la splendeur douloureuse qu'ils s'efforcent eux-mêmes de créer. Les rouges vifs et les bleus profonds, les jaunes vibrants et les noirs intenses, les chairs brillantes des gros-plans, tantôt en extase et tantôt en agonie, ou les deux à la fois... tant de moments, tant d'émotions en conflit, un tel tourbillon de couleurs, de lumière et de sons qui enflammèrent mon esprit dès la première fois, la première de très nombreuses visions. »

Martin Scorsese

"LES CHAUSSONS ROUGES" A ÉTÉ RESTAURÉ PAR UCLA FILM & TELEVISION ARCHIVE EN ASSOCIATION AVEC THE BRITISH FILM INSTITUTE, THE FILM FOUNDATION, ITV GLOBAL ENTERTAINMENT LTD. ET JANUS FILMS.
LA RESTAURATION A ÉTÉ FINANCÉE PAR THE HOLLYWOOD FOREIGN PRESS ASSOCIATION, THE FILM FOUNDATION ET THE LOUIS B. MAYER FOUNDATION.

LES CHAUSSONS ROUGES

The Red Shoes

(1948, Royaume-Uni, 135 min, Technicolor, 1.33:1, VISA : 8 664)

un film de Michael POWELL & Emeric PRESSBURGER

avec Moira SHEARER, Anton WALBROOK, Marius GORING

Robert HELPMANN, Léonide MASSINE, Albert BASSERMAN, Ludmilla TCHÉRINA

d'après le conte *Les Souliers rouges* de Hans Christian ANDERSEN

image Jack CARDIFF montage Reginald MILLS

direction artistique Arthur LAWSON décors Hein HECKROTH

musique originale Brian EASDALE

J. ARTHUR RANK présente une production THE ARCHERS

écrit, produit et réalisé par Michael POWELL & Emeric PRESSBURGER